

Compte rendu de la sortie "montée historique du Beaujolais"

Dimanche 04 juin, 06 heures

Tatatara tata tata....., le clairon qui sonne. Bon d'accord, c'est plutôt bip, bip, bip le réveil, mais c'est moins poétique.

J'ouvre un œil, le temps est couvert mais il ne pleut pas. Hier la météo affirmait pas de pluie.

7h 30, c'est l'heure du départ, le ciel est toujours menaçant, mais hier la météo affirmait pas de pluie, donc pas la peine de mettre la combi du même nom.

Sur l'autoroute un tout petit nuage fond, rien de grave, s'arrêter pour s'équiper c'est perdre 10 mn et comme hier la météo affirmait pas de pluie, je continue.

Le cuir, c'est étanche jusqu'à une certaine limite, le jean éponge bien et les gants d'été pleins de petits trous laissent aisément ressortir l'eau, mais comme hier je continue.

Le rendez-vous est fixé à 9h00 à la station avia de Lissieu, sur l'ancienne N6 rebaptisée D306. J'arrive en premier, il est 8h45, j'aurais le temps de sécher. sms de Didier, il pleut trop pour lui, il fait demi-tour et rentre. Les autres arrivent assez groupés, Gef et Anne, Oséas (qui n'a pas mis de combi pluie non plus), Sylvain, Alain et Sylvie, Dom et Odile. Petit café. 9h30 le tel sonne, c'est Franck, il se réveille, panne d'oreiller, il nous rejoindra sur le site. Gérard et Michelle s'étant décommandés suite à une panne de moto, nous sommes au complet.

C'est le départ. La pluie a cessé et il ne repleuvra plus de la journée, dommage pour Didier et Christelle. Nous contournons Anse par le bord de Saône, des pêcheurs (du dimanche, bien sûr) sont déjà en action, certains ont même monté la tente, pourquoi ? puisque hier la météo..... RAZ LE BOL AVEC TA METEO MARCO!!!!!!!!!!!!!!

Nous attaquons les petites routes du Beaujolais mais aucun stand de dégustation sur le bord des routes. L'arrivée se situe à la chapelle du mont Brouilly, qui domine toute la vallée, paysages magnifiques car, comme toujours après la pluie, l'horizon est très dégagé.

Cette année, l'accès aux paddocks est interdit, sécurité oblige, donc une fois que nous avons vu passer les motos deux fois et bu un petit café, direction le resto ou nous sommes attendus avec impatience et reçus comme des princes. la patronne se souvient de nous depuis l'année dernière. Normal, le MCCL est inoubliable. Après le repas, séance photos devant le resto, la patronne veut immortaliser notre visite, les motards ont la cote chez elle.

Alain nous a concocté un retour par des petites routes sympas mais Oséas ne peut se joindre à nous (timing serré) et rentre directement. Le pot de l'amitié à Tarare, puis nos chemins se séparent, au fil des kilomètres, comme à chaque sortie.

Marco





